


LA DEKSEPA



Bulletin Mensuel Espérantiste
servi gratuitement aux membres de la Section du XVII^e Arr^t
du Groupe Espérantiste de Paris.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : **H. de COPPET**
179, Boulevard Pereire, Paris.

ABONNEMENT : 1 franc par an. — Ne paraît pas en Août et Septembre.



NOTRE SECTION fête aujourd'hui l'inscription de son 100^e « Sekciano ». C'est une date qui marque d'une pierre blanche l'évolution toujours croissante de notre chère Société.

Nous devons cette prospérité à l'inlassable dévouement des Membres de notre Comité, qui ont su comprendre que tous leurs efforts devaient tendre à l'accroissement de notre propagande.

Nous avons pensé qu'en face de résultats aussi brillants, il nous fallait faire davantage encore, et nous avons décidé qu'à partir d'aujourd'hui, tous les membres de notre Section recevront *gratuitement* un Bulletin Mensuel, les tenant au courant de tout ce qui se passera au sein de notre groupe, ainsi que tout ce qui concernera le monde espérantiste, tant en France qu'à l'étranger.

Nous désirons *avant tout* nous placer en dehors de toute discussion de personnes, quelles qu'elles soient, considérant que le noble but que nous avons à atteindre est autrement passionnant et digne d'intérêt pour tous nos « samideanoj » que ces froissements intérieurs qui ne peuvent que nous faire le plus grand tort, au dedans comme au dehors.

700 006-B

La rédaction de *La Dek-Sepa* sera faite en majeure partie en Esperanto ; nous ferons paraître dans chaque bulletin une nouvelle littéraire, qui sera pour beaucoup de nos membres un exercice salutaire pour se familiariser avec les styles espérantistes des différents pays.

Enfin pour contenter les plus difficiles, nous publierons des poésies de nombreux « versistoj ». Notre groupe possède dans son sein d'excellents éléments à cet égard.

Nous espérons de tout cœur que le public espérantiste accueillera favorablement la naissance de notre modeste bulletin, qui ne vise qu'à resserrer plus étroitement et plus intimement les liens fraternels qui doivent exister entre les membres de notre belle famille internationale.

Vivu nia kara homama lingvo !

Vivu Esperanto !!



Notre Diner mensuel.

Le prochain Diner mensuel de la Section aura lieu le Mercredi 7 Décembre 1910, au « Café de la Gare », 6, place Pereire, à 8 heures du soir très précises. — Prix : fr. 3,25 (boisson et pourboire compris).

Cours Supérieur d'Esperanto.

Notre Président, M. H. de Coppet, fait tous les Jeudis soir un Cours Supérieur d'Esperanto, à l'Ecole Communale, 7, rue St-Ferdinand.

Ce cours est destiné principalement aux futurs « atestuloj », qui pourront ainsi se présenter dans d'excellentes conditions aux examens à la Sorbonne.

La conversation joue un très grand rôle dans ce cours ; nous ne saurions trop insister auprès de nos « Sekeianoj » de suivre ce cours pratique, s'ils veulent faire de rapides progrès dans la langue.

Cours Élémentaire d'Esperanto.

Le Cours Élémentaire d'Esperanto est fait cette année par M. Lionel Chilard, Atestulo de notre Groupe. Ce cours est suivi actuellement par une vingtaine d'élèves.

Conférences.

- Tous les Mercredis soir, à 9 h., au siège de la Section.
- 23 Novembre. — M. H. de Coppet : Conférence sur Venise (avec projections).
- 30 Novembre. — M. Lionel Chilard : Congrès de l'U. E. A. à Augsbourg (avec projections).
- 7 Décembre. — M. Robert Bollack : La crue de 1910 à Paris (avec projections).
- 14 Décembre. — Mme de Ménil : L'éducation morale de l'enfant du peuple (avec projections).
- 21 Décembre. — M. René de Lajarte : Conférence sur l'Algérie (avec projections).
- 28 Décembre. — Johano Guasch : Conférence sur la Catalogne et le Congrès de Barcelone.
- 4 Janvier. — M. Paul de Lengyel : Fuŝaĵoj (Bousillages).



OKAZINTAĴO

Post longa trinkado, du instruitaj taglaboristoj, kies pensado estas iom malklarigita de la alkoholaĵaj vaporoj, eliras el drinkejo kaj marŝas sendirekte sur la stratoj de la bela urbo « Sevilla » (Sevila), apogante sin reciproke kaj interparolante laŭvoĉe.

Subite, unu el la drinkuloj haltas kaj diras :

— Aŭskultu, kolego, ĵus ekfrapis al mi granda ideo....

— Kia estas? demandas kun multa scivolemo la alia drinkulo.

— Mi ekkredas, ke ni povos tre bone alporti, trapuŝante per niaj manoj, turon Giralda'n (Hiralda), ĝis rivero Guadalkiviro.

[Turo Giralda estas malproksime je kelkaj kilometroj de rivero Guadalkiviro.]

— Ĉu vi volas moki min? Bela ideo!... Ĉu vi estas sufiĉe forta por sukcesi je tia entrepreno? Pripensu, estimata amiko.

— Malkuraĝulo! Se mi havus tiumomente la levilon de Arkimedeso, mi levus ne la teron, sed ĉiujn mondojn ekzistantajn.

— Eble vi estas prava, diras la malkuraĝa laboristo iom konvinkigita de l'argumento de sia kuniradanto.

— Kompreneble!

Kaj sen aliaj klarigoj la drinkuloj entuziasmoplenaj piediras rapide por atingi la carman turon. Post duonhoro, la du kolegoj apudestas je turo Giralda.

La vetero ne estas varma sed varmega, kaj la du taglaboristoj prave decidas ripozi dum kelkaj minutoj, antaŭ efektiviĝi sian entreprenon.

Poste, por labori pli oportune, ili fortiras siajn kitelojn, kiujn ili metas sur stonon proksiman, kaj ekpuŝas per siaj manoj la turan muregon.

Dum tiu okupo, aperas knabo, kiu, tuj komprenante la aferon, stelas lerte kaj rapide la kitelojn de la drinkuloj, kiuj distrataj de sia manlaborado ne vidas la knabon, kiu rapide malaperas kunportante la vestaĵojn.

Pasas du horoj; sed la drinkuloj forpuŝas senĉese....

Subite, unu el la forpuŝantoj, lacigita de la duhora penado kaj ŝvitante demandas :

— Nu! Mi kredas, ke turo Giralda devas esti tre proksima de la rivero; ĉu ne certe?...

La alia drinkulo malantaŭen turnas sian kapon kaj ekkrias tre serioze :

— Jes, kolego, nia forpuŝado multe progresis, ĉar ni ne vidas plu niajn kitelojn.

El la hispana lingvo tradukita.

MI SONGĜIS...

Mi songĝis : mi estis la suno
Kaj banis la aron-radi'
En maro, kaj tiu ĉi maro —
Ĝi estis l' okuloj de vi.

Mi songĝis : mi estis Kronido
Kaj trinkis kun ĝojo de di'
Nektaron el ora pokalo —
Ĝi estis la lipoj de vi.

Mi songĝis : la pord' de l' edeno
Malfermis sin larĝe por mi
Kaj tio ĉi estas la brakoj
La brakoj diinaj de vi.

AMIKO.

Aux Espérantistes de demain

Beaucoup de personnes assistant à notre fête, auront déjà commencé l'étude de l'Espéranto, et certainement auront été frappées de l'aisance avec laquelle les Espérantistes conversent entre eux sur n'importe quel sujet.

Ce résultat, ils le doivent en grande partie, sinon exclusivement à ce que beaucoup d'entre eux se sont mis membres d'une section espérantiste, où la pratique de la langue est devenue une doctrine, je dirais même plus, un devoir.

En effet, l'Espéranto est une langue vivante au même titre que les autres langues existantes et son évolution se fait tous les jours, sans que nous nous en apercevions, par l'usage incessant de nouvelles expressions que nous sommes obligés de créer pour nous faire comprendre de nos interlocuteurs.

C'est par une conversation *variée*, avec beaucoup de personnes différentes que les Espérantistes font des progrès sensibles en conversation.

Dans la Section du 17^e arrondissement, nous avons adopté une règle de conduite immuable. Aussitôt que nous avons pénétré dans le local de nos réunions, nous changeons de suite de nationalité, nous devenons « *esperantistoj* », c'est à dire « *internationaux* »; nous causons la plus belle langue de l'humanité, celle qui franchit toutes les frontières et dont le champ d'action n'a pas de bornes.

Nous sommes fiers de parler un tel langage, et nous nous en voudrions de ne pas profiter le plus possible des courts instants, où il nous est donné de converser dans notre chère langue.

Nous avons souvent eu l'occasion de recevoir, dans notre Section, des Espérantistes étrangers connaissant à peine le français et qui ne manquaient jamais dans la suite une seule de nos réunions, étant frappés de l'assiduité de nos membres et de ce fait, que pas un des nôtres n'employait la langue française.

Il est certain qu'il faut faire au début un certain effort sur soi-même pour s'imposer, à tout prix, de converser dans une autre langue que la sienne, mais voici un moyen infailible de faciliter la tâche aux nombreux Espérantistes de demain qui voudront suivre l'excellent exemple de leurs aînés.

Il faut vous habituer *absolument* à penser beaucoup de mots en Esperanto. Si vous vous trouvez dans le Métropoli-

tain, par exemple, pensez aux mots train, wagon, station, chef de gare, employé, arrêt, départ, arrivée, etc.; et une fois sorti de la gare, pensez aux phrases que vous êtes capable de faire avec tous les mots nouveaux que vous venez d'apprendre.

Si vous retenez seulement 5 mots par jour, c'est comme si vous en aviez appris 25, car en Esperanto, grâce aux nombreux préfixes et suffixes existants, on a calculé que l'on pouvait faire au moins 5 mots avec une racine, or ceci représente 750 mots par mois, soit 9.000 par an!

Or, avec 3.000 mots vous pouvez déjà gentiment causer, avec 9.000 vous n'êtes plus embarrassé sur aucun sujet.

Seulement, il ne suffit pas d'apprendre beaucoup de mots, il faut converser, et c'est justement pourquoi nous vous engageons vivement à vous mettre membre de notre Section espérantiste, où vous trouverez tous les éléments voulus pour progresser en conversation.

Tous les premiers mercredis du mois, un diner amical, au siège même de la Section, permet aux nombreux membres de notre groupe de se connaître plus intimement, et en même temps de progresser dans l'étude de notre langue; l'Esperanto étant *seul* toléré à notre table.

Tous les mercredis soir, à 9 heures, une conférence est faite par un de nos « sekciaĵoj » sur un sujet choisi par lui; ces conférences ont souvent lieu avec projections lumineuses.

Pendant la belle saison, de nombreuses promenades sont organisées par notre Section, les transports en chemin de fer ont toujours lieu avec 50 % de réduction.

Pour la cotisation extraordinairement réduite de 3 francs par an, vous recevrez « La Dek-Sepa » bulletin mensuel servi *gratuitement* à tous les membres de notre Section et de plus « Paris-Esperanto », bulletin mensuel du Groupe Espérantiste de Paris.

Combien d'Espérantistes, connaissant l'Esperanto, nous sont inconnus, même aujourd'hui, faute de s'être affiliés à un groupe quelconque et qui sait si ces « samideanoj » n'ont pas abandonné notre chère langue par suite de l'indifférence qui s'empare inévitablement de tout isolé.

Espérantistes, mes amis, grands ou petits, soyez fiers d'être des nôtres, et venez grossir les rangs toujours plus serrés des combattants de la plus noble cause qui existe, l'amour fraternel, par l'extension de notre belle langue auxiliaire internationale « Esperanto ».

H. de Coppet.

Moustiques ! Moustiques !! LE MOUSTIKOL

(Déposé)

Supprime **Instantanément** les Démangeaisons occasionnées par les piqûres de **MOUSTIQUES, GUÊPES, PUNAISES, PUCES, etc.** — Le flacon : 1 fr. 50.

Vente en Gros : **PIOT & LEMOINE**, 117, rue Vieille-du-Temple, Paris.

Pharmacie des Deux Mondes

A. LÉGER, Pharmacien de 1^{re} classe

2, Rue des Tournelles - Bastille - Rue St-Antoine, 8

PRIX LES PLUS RÉDUITS

Livraison tous les jours dans PARIS et en BANLIEUE sans augmentation de prix. — Expéditions en PROVINCE.

Demander le **Catalogue** accompagné d'un petit manuel de *Médecine* et de *Pharmacie*, envoyé **gratis et franco** sur simple demande.

HYGIÈNE de l'INTESTIN

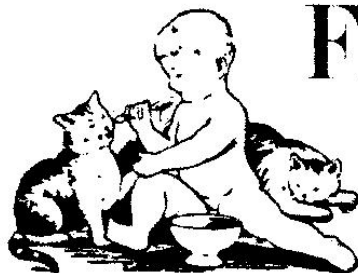


CONSTIPATION

Echantillons gratuits sur demande.

Refuser les contre-façons comme on refuse la fausse monnaie.

Bien exiger la marque :
Chatel-Guyon
Miraton, France.



FARINE LAVILLE

FLEUR D'AVOINE LACTÉE

« L'aliment d'avoine convient en tout temps, à tout âge, et à toute sorte de tempéraments. »

LÉMERY

Ancien Doyen de la Faculté de Paris.

Médaille d'Argent
Médaille d'Or
Diplôme d'Honneur

La Boîte : fr. 1,50, dans toutes Pharmacies et Herboristeries.



Véritable
Sel Ferrugineux
assimilable

DÉCOUVERT PAR
M. Maurice ROBIN
en 1381.

LE
Fer Robin

est Souverain
CONTRE
L'ANÉMIE,
la **CHLOROSE,**
les **HÉMORRHAGIES**
DE TOUTE NATURE
Active la nutrition et
ne constipe jamais.

Chaque Flacon de ce médicament dépourvu de toute saveur, et qui se prend à la dose de 10 à 30 gouttes par repas, dans un peu d'eau ou de vin, représente une durée de trois semaines à un mois de traitement.

Pour éviter les Contrefaçons
EXIGER le Nom de **ROBIN**

VENTE EN GROS :
13, Rue de Poissy, PARIS

Le Gérant : E. OLLIVIER.